



West and Central African Council for Agricultural
Research and Development
Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche
et le Développement Agricoles



Les plateformes d'innovation pour la recherche et le développement



**Analyse de quelques expériences appuyées
par le CORAF en Afrique**

Publié par le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche
et le Développement Agricoles (CORAF/WECARD)
avec l'appui de la Fondation Rurale de l'Afrique de l'Ouest (FRAO)

Auteurs :

Mohamed B. KEBBEH

Adama A. NDIAYE

Ndeye Coumba FALL

Léopold SARR

Dr Aboubakar NJOYA

Avec l'appui éditorial de Dr Sidi SANYANG et Dr Hamade KAGONÉ

CORAF / WECARD

7 Boulevard du Président Habib Bourguiba - Dakar

BP 48, CP 18523

Dakar RP, Sénégal

Email : secoraf@coraf.org

FRAO

Sacrée Coeur 3 - VDN, Villa n° 10075

Dakar - Sénégal, CP 13 Dakar-Fann

Email : secretary@frao.org

Conception - Production : Amadou Lamine FALL

Infographie : YEP

©CORAF / WECARD, 2014

SOMMAIRE

1. Introduction	5
2. Synthèse analytique des expériences présentées	7
2.1. Présentation des Plateformes d'innovation	7
2.2. Le processus de mise en place des plateformes	9
2.3. La vie des plateformes	11
3. Quelques expériences de mise en place et de facilitation des plateformes d'innovations	15
Plateforme lait au Togo	15
Plateforme d'innovation : production de variétés de maïs riches en protéines à Kara au Togo.....	18
Plateforme d'innovation : contrôle intégré des tiques et des maladies transmises émergentes en Afrique de l'Ouest et du Centre à Nyangologo au Burkina Faso.....	21
Plateforme d'innovation : renforcement des systèmes de production et de diffusion de semences à Puni au Burkina Faso	25
Plateforme d'innovation d'Atebubu au Ghana : intégration des cultures et des petits ruminants	29
Plateforme d'innovation manioc à Ayigbe au Ghana	32
Plateforme d'innovation manioc de Tamaraneh en Sierra Leone ...	37



1.

Introduction

En ligne avec son objectif général d'améliorer l'efficacité et la performance des petits producteurs et de promouvoir le secteur agro-alimentaire, le CORAF/WECARD continue de promouvoir des façons novatrices de mettre les producteurs et les utilisateurs finaux des résultats de la recherche au centre du dispositif de recherche afin que celle-ci produise des résultats qui répondent plus à leurs besoins. À cet égard, et conformément à ses plans stratégique et opérationnel, il a, dans tous les projets régionaux qu'il coordonne et qui sont exécutés par les Systèmes Nationaux de Recherche Agricole, introduit l'approche IAR4D qui consiste en la création de plateformes multi-acteurs réunissant divers acteurs autour d'une filière ou chaîne de valeur avec l'objectif d'optimiser les bénéfices que chacun peut en tirer.

Les plateformes ont cependant, fait face à plusieurs défis qui conditionnent leurs performances. Il s'agit, en particulier, de la capacité de faciliter de manière efficace les processus d'interaction entre acteurs, de la mise en place de structures adaptées de gestion de la collaboration, du problème de manque de synergie entre les parties prenantes, de la faible compréhension du concept de plateforme par les acteurs et de la faible connaissance des méthodes pour initier et mettre en place une plateforme dans le cadre d'un projet.

Le CORAF/WECARD reconnaît l'importance de mettre en place un mécanisme pour améliorer la performance de ces plateformes et institutionnaliser l'approche afin de mieux soutenir la recherche agricole et les initiatives de développement dans la région. C'est dans ce contexte que le CORAF/WECARD a lancé une initiative visant à caractériser les plateformes d'innovation actuelles, documenter les expériences et les leçons, et institutionnaliser une approche pour la gestion et la facilitation efficaces des plateformes d'innovation dans le cadre de l'IAR4D en Afrique de l'Ouest et du Centre.

La FRAO, en tant qu'organisme de développement régional, possède une vaste expérience de travail avec de nombreux intervenants dans le développement rural et agricole. Elle est active dans l'autonomisation des communautés rurales, des producteurs et de leurs organisations afin de mieux participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes et politiques de développement qui affectent leurs



moyens de subsistance. Le CORAF collabore avec la FRAO dans cette initiative dont les objectifs spécifiques sont les suivants :

1. générer une typologie des plateformes d'innovation opérant dans le cadre de l'initiative IAR4D du CORAF/WECARD
2. appuyer et accompagner la capitalisation et la documentation des expériences et leçons des PI choisies
3. développer une méthodologie pour mettre en place, gérer et animer des plateformes d'innovation dans le contexte de l'IAR4D en vue de fournir une base pour leur institutionnalisation

Le présent document de capitalisation entre dans le second objectif indiqué ci haut. Il fait suite à une mission de terrain auprès de sept plateformes au cours de laquelle des discussions ont été organisées avec l'ensemble des acteurs. Le document entend refléter les enseignements qui en sont tirés. Il se structure en deux parties :

- une synthèse analytique des expériences des plateformes
- une présentation des fiches d'expérience de chaque plateforme

2.

Synthèse analytique des expériences présentées

2.1. Présentation des Plateformes d'innovation

L'expérience de sept plateformes d'innovation (PI) qui ont fait l'objet de visites est analysée ici. Ces plateformes, assez récentes pour la plupart, et situées en Afrique de l'Ouest, sont les suivantes :

- La PI « Contrôle intégré des tiques et des maladies transmises émergentes » qui fonctionne à Nyangologo au sud ouest du Burkina Faso, non loin de la frontière ivoirienne. Elle a été installée en mars 2012. Son objectif principal est d'échanger des informations scientifiques et empiriques issues du savoir local avec les éleveurs et tous les acteurs concernés par la tique *Boophilus microplus*. A l'occasion des transhumances effectuées par les éleveurs du Burkina Faso en direction du sud, en particulier vers la Côte d'Ivoire, leurs animaux ont importé cette nouvelle espèce de tique, originaire d'Amérique latine et résistante aux acaricides. Cette tique très difficile à traiter, s'est substituée aux autres espèces connues et constitue un problème devant lequel les éleveurs ne trouvent pas de solution.
- La plateforme Lait est au Togo dans des villages situés à une cinquantaine de kms à l'est de Lomé. Elle existe depuis avril 2012. La plateforme est le fruit d'une recherche sur les facteurs de vulnérabilité qui, sur la base d'une grille de critères validée par la suite par des enquêtes de terrain, a abouti au choix de deux villages d'intervention où les producteurs s'activaient dans le maraîchage et dans l'élevage pour produire du lait. La concertation a abouti à la mise en place des PI de lait et de maraîchage. Seule la première est étudiée ici. Son objectif principal était de générer des innovations et de renforcer les partenariats autour de la filière de transformation du lait et de fabrication de fromage traditionnel.
- Le Cadre d'interactions pour la promotion de la chaîne de valeur semence qui intervient à Puni à une centaine de km à l'ouest de Ouagadougou au Burkina Faso. Il a été mis en place depuis 2011 dans un contexte de faibles rendements des productions paysannes de niébé et de sorgho/mil, d'insuffisance d'utilisation des semences améliorées et de sols appauvris et présence de striga. A ce



tableau s'ajoutent les aléas pluviométriques et le faible niveau d'équipement et de technicité des producteurs. La plateforme a pour objectif principal de stimuler l'adoption de pratiques de production et de diffusion de semence par une forte interaction entre les acteurs de la chaîne de valeur semence.

- La plateforme de production Maïs QPM est à Kara, à 400 kms au nord de Lomé au Togo. Elle travaille depuis septembre 2011. La région de Kara connaît un taux de malnutrition et de pauvreté élevé qui a conduit les acteurs à penser à y diffuser le maïs QPM pour servir autant de culture de consommation que de rente. Certains vulgarisateurs connaissaient déjà le maïs QPM et ont demandé à la recherche d'aider à sa diffusion dans la région des savanes. L'objectif de la plateforme est de mettre ensemble les acteurs de la chaîne de valeur maïs pour promouvoir de façon durable la production, la transformation et la consommation des variétés QPM riches en protéines de qualité afin de réduire la pauvreté monétaire et la malnutrition des enfants dans les zones vulnérables.
- La plateforme d'innovation sur le manioc est située à Ayigbe au centre du Ghana à une centaine de kms de Kumasi. Elle a été établie en 2011 sous le programme DONATA. Son objectif est de stimuler l'apprentissage et le partenariat entre les producteurs et les services de soutien autour de l'amélioration de la production de manioc. A sa genèse, un travail initial avait été entamé avec un groupe de producteurs bénéficiant de l'appui des services agricoles dans le cadre d'un projet d'introduction de variétés améliorées de manioc. Le groupe s'est ensuite transformé en une plateforme multi acteurs d'innovation sur le manioc.
- La plateforme d'Atebubu sur l'intégration cultures et petits ruminants qui est au centre du Ghana à une centaine de kms de Kumasi. Elle a été établie en 2011-2012. Son objectif est de promouvoir les légumineuses à double usage, l'alimentation du bétail et l'amélioration de sa santé. La plateforme, initiée par un projet appuyé par le CORAF sur l'intégration des cultures et petits ruminants, opère dans des communautés autour d'Atebubu avec des petits producteurs comme principaux acteurs.
- La plateforme de Tamaraneh sur la production de manioc est située à Kenema en Sierra Leone. Elle a été initiée en 2010 par un groupe de commerçants soucieux d'explorer des alternatives de génération de revenus pour ses membres. La production de manioc a été identifiée comme activité clé par le groupe initial. La plateforme a pour objectif de développer la production de manioc pour générer des revenus alternatifs pour ses membres.

L'analyse transversale qui est faite de ces différentes plateformes vise à tirer quelques éléments généraux qui peuvent se dégager de ces expériences malgré leur caractère récent. Deux optiques d'analyse sont suivies :

- les démarches empruntées dans la mise en place des plateformes et
- la vie des plateformes à travers les interactions d'acteurs

2.2. Le processus de mise en place des plateformes

Les portes d'entrée

Les PI sont créées à partir de portes d'entrée thématiques précises qui doivent recouper les intérêts et priorités des différentes parties prenantes. Ces portes d'entrée apparaissent comme des défis de recherche-développement autour desquelles différentes perspectives sont confrontées, l'enjeu étant de les négocier et les concilier en vue d'aboutir à une compréhension partagée des mêmes objectifs par les acteurs. Une des illustrations est la plateforme WECATIC de Nyangologo au Burkina Faso où une demande des éleveurs a été explicitement formulée en direction de la recherche pour les aider à lutter contre la prolifération d'une nouvelle espèce de tique originaire d'Amérique du Sud et importée à travers les transhumances du bétail vers la Côte d'Ivoire. Dans un cas pareil, il s'agissait pour les chercheurs de bien s'entendre avec les éleveurs et autres acteurs sur des objectifs et des agendas de recherche en vue de trouver et d'expérimenter une solution, qui n'est pas encore disponible, à ce problème. **Le défi révèle ici une dimension temporelle liée à la gestion du temps nécessaire à la recherche, qui n'est pas toujours celui du producteur désireux d'avoir une solution rapide à son problème.**

La porte d'entrée peut, dans d'autres situations, résulter d'une offre de produits provenant de la recherche ou des services de conseil agricole. C'est un cas qui peut être plus aisé en termes de gestion du temps dans la mesure où le produit est disponible et ne demande qu'à être vulgarisé. C'est l'exemple de la plateforme de production de maïs QPM à Kara au Togo où les chercheurs et conseillers agricoles ont proposé aux producteurs l'introduction de ces variétés de maïs riches en protéines. On peut d'ailleurs remarquer que les portes d'entrée des plateformes portent souvent sur les technologies de production visant une amélioration de la productivité à l'exemple des plateformes d'Ayigbe au Ghana et de Tamaraneh en Sierra Leone visant l'augmentation de la production et de la productivité du manioc. Cependant, la plateforme lait au Togo se démarque de cette tendance, étant plutôt centrée sur le segment transformation à travers l'amélioration de la technique de fabrication du fromage traditionnel « wangash ». **En fin de compte, la pertinence du point d'entrée de la plateforme et de ses domaines thématiques par rapport aux priorités et défis des membres**



et le degré de clarté et de compréhension par toutes les parties prenantes de ses buts et objectifs constituent les plus sûrs garants de succès dans la mise en place des PI.

Les premières étapes

Les premières activités de mise en place sont des étapes clés dans l'identification des acteurs, l'analyse de leurs différentes perceptions de la porte d'entrée de la plateforme et la nature de leur intérêt par rapport à celle-ci. C'est la raison pour laquelle plusieurs expériences (Tamaraneh, Ayigbé, Atebubu et Puni) ont débuté par un diagnostic participatif initial ou une étude de perception (Nyangologo). Plus rarement, comme dans le cas de Kara, une analyse bibliographique est substituée au diagnostic. Ce sont en général les chercheurs qui mènent ces activités car les débuts de mise en place des plateformes sont étroitement dépendants de l'agenda des projets de recherche qui les accompagnent. Cela explique pourquoi ce diagnostic initial peut précéder la sélection par les chercheurs du site d'intervention comme dans les cas d'Atebubu et Ayigbe au Ghana. Il arrive même, dans le cas de la plateforme Lait, que toute une analyse de vulnérabilité, à l'aide d'un logiciel soit faite à l'échelle nationale avant que les chercheurs n'aboutissent au choix du site.

Mobiliser les acteurs, négocier leur participation et concilier les intérêts en vue d'objectifs communs constituent l'un des principaux résultats attendus des premières étapes de mise en place des plateformes. Pour ce faire, les équipes d'initiative organisent des missions d'identification, de sensibilisation et de négociation avec tous les acteurs concernés. Il est rare qu'une seule rencontre puisse permettre d'atteindre cet objectif. En général plusieurs réunions sont organisées à des périodes différentes afin de rassembler les parties prenantes, de partager avec elles les buts et objectifs de la PI, de répartir les rôles et responsabilités des parties prenantes et de définir les modalités de fonctionnement de la plateforme.

La plupart des PI ont été définies sur une aire de rayonnement tournant autour d'un ou de plusieurs villages. Dans le cas de Kara, la plateforme était conçue, au départ, au niveau de la région. Mais les acteurs se sont rapidement aperçus que cette échelle était trop large et la PI a été replacée à l'échelle de la préfecture. Cela ne veut pas dire que tous les acteurs doivent habiter dans la même zone ou localité car il arrive que des parties prenantes soient relativement éloignées. Dans le cas de Puni, par exemple, les agro-dealers fournisseurs d'intrants et la caisse de crédit épargne sont dans des localités plus ou moins éloignées. Un autre exemple est la plateforme Lait où le restaurant achetant le fromage des transformatrices se trouve à Lomé. Dans tous les cas, la facilité de rencontre entre les membres de la PI est un élément clé de succès. Une trop grande taille de la PI en termes d'aire géographique couverte peut induire des coûts de déplacement qui peuvent freiner l'ardeur des membres.

Les acteurs

Toutes les expériences visitées s'inscrivent dans une approche chaîne de valeur destinée à identifier et intégrer dans le cadre d'intervention de la plateforme tous les acteurs jouant un rôle dans la chaîne. Les types d'intervenants qui reviennent le plus souvent dans la composition de la plateforme sont les producteurs, les transformateurs, les commerçants, les transporteurs, les fournisseurs d'intrants, les services techniques étatiques, la recherche et le conseil agricole. Parfois aussi, le microcrédit et les media sont parties prenantes. Au niveau de la PI de Puni, il a été recommandé d'intégrer les acteurs de l'assurance agricole dans la PI pour améliorer les modalités de gestion des risques climatiques. La bonne communication entre les acteurs de la chaîne et la bonne intégration au marché peuvent avoir besoin, cependant, de facilitateurs de la prise de décision. C'est la raison pour laquelle des plateformes ont coopté des leaders communautaires et décideurs politiques locaux comme à Ayigbé au Ghana et Tamaraneh en Sierra Leone, ou ont décidé de le faire, comme dans le cas de la plateforme Lait au Togo.

2.3. La vie des plateformes

L'apprentissage commun

Les plateformes sont avant tout des cadres d'apprentissage où des individus et des organisations apprennent à interagir pour faciliter l'innovation. Cela suppose des mécanismes de facilitation des interactions des acteurs autour des thèmes de recherche-développement particuliers. Les PI étudiées, étant encore très dépendantes de projets de recherche, travaillent toutes sous la responsabilité globale du coordonnateur de projet de recherche. Au niveau local, la facilitation des processus est assurée par des personnes désignées le plus souvent comme des points focaux (Nyangologo, Ayigbe, Atebubu). Leur rôle consiste essentiellement à mettre en relation, organiser les rencontres et faciliter leur déroulement. Dans le cas de Puni ce rôle a été assigné à la mairie de la localité.

Les plateformes donnent la possibilité aux acteurs de planifier, agir et réfléchir ensemble sur les résultats et leçons de leurs actions, se mettant ainsi dans des dynamiques d'apprentissage collectif. Pour ce faire, elles organisent des rencontres périodiques entre acteurs suivant une fréquence mensuelle le plus souvent. Dans la plateforme lait, par exemple, chaque dernier jeudi du mois est réservé pour ces réunions. Ce sont des occasions d'échanges qui mettent à niveau les acteurs sur l'information utile ; par exemple dans la plateforme de Nyangologo, les éleveurs ont exprimé leur besoin d'être suffisamment informés sur l'état d'avancement de la recherche contre les tiques. A Ayigbé, des acteurs ont demandé à être formés sur les méthodes qui leur permettent de mieux documenter et rendre compte des activités. Des visites dans



les parcelles de démonstrations ou champs-écoles sont parfois organisées aussi pour stimuler les échanges et l'acquisition des savoirs pratiques.

La collaboration

La dynamique d'interaction conduit à une meilleure connaissance réciproque des acteurs. Cela permet de lever les incompréhensions et la méfiance qui pouvaient exister entre eux comme ce fut le cas à Puni entre les producteurs semenciers et les inspecteurs qui contrôlent et qui certifient la qualité des semences au champ. A Nyangologo, les éleveurs ont admis que la plateforme les a rapproché des services vétérinaires et entraîné une meilleure collaboration entre eux. A Tamaraneh en Sierra Leone, la PI a été un mécanisme clé de promotion de la cohésion sociale et de la paix dans ce pays qui émerge d'un long conflit. Il y a une forte solidarité entre les membres de la PI qui proviennent d'une diversité de groupes ethniques et tribaux du pays.

Les processus de collaboration engendrés par les plateformes ne manquent pas de produire des résultats au niveau de la chaîne. Dans le cas de la plateforme lait, les transformatrices ont pu signer des contrats avec deux catégories d'acteurs : les collecteurs de lait qui leur fournissent le produit à un prix garanti, et un restaurant qui leur achète leur fromage et partage avec elles le coût du transport. A Puni, les producteurs (semenciers et non semenciers) se sont accordés avec les caisses de crédit et d'épargne pour l'octroi de crédit suivant des types de garanties adaptés.

Les défis

L'accomplissement d'une approche IAR4D telle que le veulent les promoteurs des plateformes exige de la part des acteurs un certain niveau de ressources et de capacités pour se mettre à la dimension des changements désirés. Il est attendu des chercheurs et techniciens une capacité d'écoute, de travail en équipe, de négociation et de planification participative des processus avec leurs partenaires pour ne pas tomber dans des biais de démarche où le pouvoir réel de prise de décision se retrouve toujours concentré à leur niveau. Les producteurs, transformateurs et autres acteurs devraient aussi être en mesure de procéder aux transformations aux niveaux individuels et organisationnels attendus d'eux pour qu'ils soient de véritables partenaires de la recherche et des services techniques prenant la part de pouvoir de décision qui leur revient.

L'un des défis auxquels sont confrontées les plateformes est celui de la capacité de faciliter les processus. Elle nécessite la mise en place de bons mécanismes de communication, d'échanges, de prise de décision concertée et de distribution claire des rôles et responsabilités entre acteurs. Ces capacités ne se retrouvent pas toujours de manière satisfaisante dans les plateformes. Les acteurs ont besoin à ce

niveau d'appui méthodologique, d'accompagnement voire de "coaching" dans l'approche de façon qu'ils prennent la mesure des changements qu'ils doivent opérer à leur niveau pour être aptes à exercer ce rôle de facilitation.

Une facilitation efficace sera en mesure de promouvoir la participation effective des membres dans les activités de la plateforme. Cela reste encore un des défis. Pour le moment, on constate dans plusieurs plateformes que les producteurs, en particulier les femmes, restent encore très timorés dans les échanges et ne se mettent pas à hauteur des débats et enjeux qui ont présidé à l'installation de la plateforme. Il faut, par exemple, beaucoup insister pour qu'elles consentent à s'exprimer et donner leur point de vue. On imagine mal dans ce contexte que le pouvoir de décision soit réellement partagé de manière équitable entre elles et les autres acteurs, en particulier les chercheurs.

Le défi de la durabilité des plateformes se pose donc. Les producteurs, transformateurs et leurs organisations manquent encore de capacités pour négocier et interagir de façon égale avec leurs partenaires. Les processus sont récents et sont encore tirés par les chercheurs et les ressources financières proviennent le plus souvent des projets de recherche. De bonnes pratiques existent cependant comme dans le cas de Ayigbe où les membres de la plateforme contribuent en espèces et en nature à son fonctionnement et le cas de Kara où les membres de la PI ont initié un système d'épargne d'une partie de leurs récoltes pour se constituer des fonds propres servant à garantir l'acquisition d'intrants. Cette épargne permet aussi de constituer un fonds placé au niveau des institutions de micro finance.

En conclusion, on voit que des dynamiques positives ont été enclenchées, les acteurs de part et d'autre sont conscients que la démarche des plateformes d'innovation se distingue de ce qui s'est fait jusque là et semble réellement prometteuse dans ses capacités de combler les lacunes observées jusque là dans les initiatives de recherche-développement en termes de déficit de synergie et de complémentarité entre les interventions des acteurs. Les expériences, en dehors de celles de DONATA, sont encore trop récentes pour que des outputs significatifs et des leçons plus substantielles puissent en être tirés. Mais, d'ores et déjà, le renforcement des capacités des acteurs dans la planification, la facilitation et le suivi-évaluation des processus d'interaction s'avère nécessaire pour que chaque partie prenante soit à niveau par rapport au rôle qui est attendu de lui.



3.

Quelques expériences de mise en place et de facilitation des plateformes d'innovations

Plateforme lait au Togo

Contexte

Le projet PLM est exécuté dans deux villages, (Akoumapé et Afidégnigban) de la Préfecture de Vo située à une cinquantaine de kms à l'Est de Lomé, la capitale du Togo. Le choix de la zone est basé sur la vulnérabilité de sa population à la suite d'une simulation des données préfectorales de facteurs de vulnérabilité sur tout le pays à l'aide du logiciel GOBLET. Les facteurs de vulnérabilité utilisés sont: forte densité de population, accès facile au marché, dégradation des sols, coefficient de variation pluviométrique et durée de la période de culture.

La simulation a permis de présélectionner quatre préfectures dans la région Maritime. Une enquête de validation de terrain a permis de choisir définitivement les villages d'Akoumapé et d'Afidégnigban où coexistent le système d'exploitation mixte de maraîchage et de l'élevage pour la mise en place des PI de lait et de maraîchage.

Approche de mise en place

Les premières étapes

Le projet de recherche a joué un rôle clé dans l'initiation de la plateforme d'innovation qu'il a constituée à la suite des réunions d'information et de sensibilisation des acteurs potentiels.

Une mission d'identification des acteurs a été d'abord organisée pour prospecter les organisations d'éleveurs, de maraîchers ainsi que les ONGs et les services techniques étatiques présents.

Une réunion d'information a ensuite été tenue pour faire connaître le projet, ses objectifs et ses résultats attendus.



Une seconde réunion a recueilli l'adhésion des acteurs épousant les objectifs du projet. C'est à l'issue de ces rencontres que les deux PI sur le lait et le maraîchage ont été installées.

Des réunions séparées ont été ensuite organisées avec les acteurs du lait.

La PI lait a été mise en place en avril 2012 avec un bureau de 7 membres issu des différents groupes d'acteurs. Le facilitateur local est un agent vulgarisateur de l'institut de conseil agricole et d'appui technique (ICAT).

Une réunion a été organisée pour recueillir les problèmes liés aux activités des différents groupes d'acteurs.

Le principe de fonctionnement de la PI est la tenue d'une réunion mensuelle, chaque dernier jeudi du mois. Les thèmes de discussion sont définis par les membres. Les activités ont été planifiées dans un calendrier d'exécution et des responsables désignés. Lors des premières réunions, le projet a pris en charge les frais de transport et de collation pour les participants. Au fur et à mesure du déroulement des activités ces frais ont été supprimés.

La porte d'entrée de la PI est l'amélioration de la technique de fabrication du fromage traditionnel « wangash ». Des conseils ont été donnés aux transformatrices pour se regrouper et disposer d'une unité commune de transformation.

Les acteurs

Les acteurs de la PI lait sont :

- ✓ Les femmes productrices de fromage
- ✓ Les éleveurs
- ✓ Les bouviers
- ✓ Le bouvier collecteur de lait
- ✓ Les vétérinaires
- ✓ Les institutions de micro finance
- ✓ Les autres services étatiques.

Résultats et leçons

- Les transformatrices se sont regroupées dans une coopérative appelée Tarya
- Des contrats ont été signés dans le cadre de la PI :
 - o Entre les transformatrices et les collecteurs de lait qui leur fournissent le produit à un prix garanti, variant de 200 fcfa à 250 fcfa suivant les saisons ;
 - o Entre les transformatrices et un restaurant qui leur achète leur fromage et partage avec elles le coût du transport.
- Les éleveurs ont aussi trouvé un appui en techniques de complémentarité de l'alimentation de leurs bovins afin qu'ils produisent plus de lait. La coopérative des transformatrices qui a émergé des actions de la PI a bénéficié d'appuis en matériel de travail. Elle a également bénéficié d'un appui technique de la part de l'Institut Togolais de Recherche Agronomique. Avec le contrat conclu avec les collecteurs, la régularité de leur approvisionnement est mieux garantie en termes de quantité et de prix. Des activités de publicité sur la production ont été faites à travers les médias.

Bonne pratique

La contractualisation entre acteurs de la plateforme avec l'appui en mise en relation des facilitateurs de la plateforme a permis aux transformatrices, non seulement de sécuriser les sources de revenus de la commercialisation de leurs produits, mais aussi d'augmenter substantiellement les gains tirés de cette activité

Au-delà des questions de transformation, la PI se révèle aussi être un cadre de discussion sur les problèmes de la filière, par exemple le problème de l'accès des troupeaux aux pâturages. De ce fait, la recommandation est d'intégrer les autorités locales pour faciliter la prise de décision sur des aspects communautaires. Par ailleurs, la micro-finance faisant parti de la PI a formé les membres de la coopérative Tarya avant de leur octroyer des crédits.



Plateforme d'innovation : production de variétés de maïs riches en protéines à Kara au Togo

Contexte

La région de Kara vers le nord du Togo connaît un taux de malnutrition et de pauvreté élevé qui a conduit les acteurs à penser à y diffuser le maïs QPM pour servir à la fois de culture de consommation et de rente. Certains vulgarisateurs connaissaient déjà le maïs QPM et ont demandé à la recherche d'aider à sa diffusion dans la région des savanes.

Approche de mise en place

Les premières étapes

La plateforme a été mise en en place en 2011. Au départ, elle était conçue au niveau de la région. Mais on s'est rapidement aperçu que cette échelle était trop large et la PI a été replacée à l'échelle de la préfecture. La porte d'entrée de la plateforme est la production de variétés de maïs riches en protéines (QPM).

Dans le processus de mise en place, les étapes ci-après ont été suivies :

- une analyse de la bibliographie existante qui a été en lieu et place des études de base ,
- une mission de sensibilisation des acteurs,
- une réunion de mise en place de la PI en présence de tous les acteurs. A l'occasion, les principes de fonctionnement de la PI ont été expliqués et acceptés par tous,
- la mise en place d'un comité provisoire de représentants d'acteurs. Il faut dire qu'au départ, la participation à la PI se faisait de manière individuelle. Concernant ces représentants, les critères sont : i) l'appartenance à un groupement, ii) la culture du maïs et iii) le genre et la propriété de parcelle

En termes d'activités, le comité de la PI se réunit tous les premiers mercredis du mois. A leurs réunions, les membres du comité se prennent eux-mêmes en charge. Par contre quand une grande réunion se tient avec tous les acteurs, le projet prend en charge les frais.

Bonne pratique

Le système d'épargne en nature initié par les membres de la plateforme pour se constituer des fonds propres leur fournit un levier pour générer d'autres fonds auprès des systèmes financiers décentralisés et contracter avec des fournisseurs

Les membres de la PI ont initié un système d'épargne d'une partie de leurs récoltes pour se constituer des fonds propres servant à garantir l'acquisition d'intrants. Cette épargne permet aussi de constituer un fonds placé au niveau des institutions de micro finance.

Les acteurs

Les acteurs qui ont été impliqués au départ sont :

- ✓ Les producteurs de maïs
- ✓ Les producteurs de semences
- ✓ Les transformateurs
- ✓ Les commerçants
- ✓ Les chercheurs de l'ITRA
- ✓ Les vulgarisateurs
- ✓ Les distributeurs d'intrants

Deux acteurs extérieurs ont été ensuite pris en compte : les institutions de micro finance et les media.



Résultats et leçons

Les producteurs ont intégré la PI pour apprendre de nouvelles technologies. Ils trouvent que le maïs QPM a un bon rendement au champs, est bon à la consommation et sa farine est meilleure à la transformation. Ils échangent entre eux et n'ont pas une stratégie précise de diffusion des innovations. Ils espèrent que leur expérience fera tâche d'huile auprès des autres qui les côtoient. Ils ont intégré individuellement la PI au départ. Leur souhait est que le groupe s'élargisse pour renforcer la production de la nouvelle variété. Pour le moment, il n'y a pas de différence de prix entre la nouvelle variété et les anciennes.

Les conseillers agricoles apprécient le fait que la plateforme leur ait permis d'accompagner les producteurs et d'arriver à des rendements de 4,2 T à l'ha. Du côté de la production semencière, ceux-ci viennent juste d'intégrer la PI. Les membres de la PI ont jugé important que les autorités soient au courant du processus et soient impliquées pour prendre des mesures facilitant certaines procédures.

Beaucoup de limites sont rencontrées par les producteurs dans leurs initiatives en particulier l'accès au financement. Les institutions de micro finance font partie de la PI. Elles estiment que l'une des solutions est la conclusion de contrats multi acteurs entre producteurs, fournisseurs d'intrants et commerçants qui établissent un système de garanties mutuelles qui peut encourager les institutions de micro finance à leur octroyer des appuis financiers. Il a été donc recommandé que le projet facilite des rencontres pour la signature de pareils contrats.

Plateforme d'innovation : contrôle intégré des tiques et des maladies transmises émergentes en Afrique de l'Ouest et du Centre à Nyangologo au Burkina Faso

Contexte :

La plateforme d'innovation (PI) se situe dans la zone de Niangoloko au sud-ouest de Bobo- Dioulasso au Burkina Faso. Elle a été mise en place au début de 2013. A l'occasion des transhumances effectuées par les éleveurs du Burkina Faso en direction du sud, en particulier la Côte d'Ivoire, leurs bêtes ont importé une espèce nouvelle de tique, originaire d'Amérique latine et résistante aux acaricides. Cette tique très difficile à traiter s'est substituée aux autres espèces connues et constitue un cas devant lequel les éleveurs ne trouvent pas de solution. C'est la raison pour laquelle ils se sont adressés aux services vétérinaires pour appui.

Approche de mise en place

Les premières étapes

La Porte d'entrée de la plateforme qui a été mise en place consiste à procéder à un contrôle intégré des tiques avec l'ensemble des acteurs intéressés. Les organisations d'éleveurs de la zone en sont les principaux bénéficiaires.

La démarche et les activités réalisées dans le processus de mise en place concernent :

- une étude de perception des acteurs menée par l'équipe de recherche dans le but de mieux identifier les connaissances et perceptions des acteurs vis-à-vis du problème ;
- une identification et une sensibilisation des acteurs aux objectifs de la PI faite lors d'une grande réunion à Niangoloko.
- Organisation d'une première réunion de mise en place ;
- Une seconde réunion d'identification des acteurs de la plateforme et de mise en place de la plateforme ;
- Deux rencontres d'animation conduites par l'équipe



En termes de ressources mobilisées, le projet de recherche utilise ses ressources propres. Les acteurs de la plateforme viennent aussi aux réunions selon leurs propres moyens. A la première réunion de sensibilisation des acteurs, des perdiems ont été donnés mais la pérennisation de cette pratique semble poser problème à l'équipe de recherche.

Les acteurs

Un ensemble d'acteurs ont été mobilisés sur cette plateforme :

- ✓ les organisations d'éleveurs de la zone, chargée de la mobilisation de leurs membres et relais de l'information
- ✓ les services techniques déconcentrés de l'élevage et de l'environnement
- ✓ l'administration frontalière
- ✓ les services vétérinaires privés
- ✓ l'équipe du projet de recherche composé de chercheurs du Centre international de recherche pour le développement de l'élevage en zone sub-humide (CIRDES), de l'Institut du développement rural (IDR) et du Laboratoire National d'Elevage (LNSA).

Le Pr Patrice TOE, socio-anthropologue à l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso assure les fonctions de facilitateur de la plateforme. Il est appuyé au niveau du terrain par un agent des services techniques étatiques d'élevage.

Résultats et leçons

La PI est encore récente et une solution scientifique n'a pas encore été trouvée pour résoudre le problème des tiques. Le processus a quand même produit quelques résultats en termes d'interaction entre les acteurs :

- les éleveurs ont indiqué que la PI leur a permis de se rapprocher plus des services vétérinaires ce qui a entraîné une meilleure collaboration entre eux ;
- ils ont admis aussi avoir acquis une meilleure connaissance de la maladie et une meilleure information sur les expériences de lutte que les uns et les autres ont eues contre les tiques ;
- le processus a entraîné une meilleure connaissance réciproque entre les éleveurs.

« Notre plateforme nous a permis de développer de meilleures relations avec les fournisseurs de services vétérinaires. »

Avant l'établissement de cette plateforme, j'évitais tout contact avec les agents vétérinaires publics par méfiance et mauvaise appréciation de leur rôle dans le secteur de l'élevage. La plateforme a créé l'espace l'échange et le développement d'une confiance mutuelle. « j'ai maintenant une meilleure appréciation de l'importance des services vétérinaires



publics et j'entretiens d'excellentes relations avec l'agent vétérinaire. Il visite régulièrement mon troupeau et me donne des conseils utiles sur la façon d'identifier et de prévenir les maladies et ennemis du bétail. Je suis maintenant mieux armé en termes de gestion préventive du bétail et la première porte à laquelle je sonne pour des conseils et soutiens est celle de l'agent vétérinaire public »

Facteurs critiques de succès :

Les résultats appréciés par les acteurs en termes d'interaction ont été rendus possibles par les opportunités d'échanges directs de connaissances sur la maladie que la PI a organisées. C'est donc son rôle de cadre d'échanges qui a été bien assumé à cet égard.

Bonne pratique

L'échange de savoirs empiriques découlant des observations des producteurs et savoirs scientifiques des institutions de recherche constitue l'un des moteurs de la dynamique de collaboration entre acteurs de la plateforme



Difficultés rencontrées :

Il apparaît cependant que certains représentants d'éleveurs ont encore une insuffisante compréhension de leur rôle. Ainsi, le problème de la diffusion des informations au sein de leurs organisations a été posé, certains n'assumant pas cette tâche au retour des réunions de la PI.

Les moyens de fonctionnement de la plateforme risquent aussi de poser problème dans la mesure où le processus est tiré par l'équipe de recherche. Le risque qui apparaît est celui de voir apparaître deux dynamiques différentes ; celle du projet et celle de la plateforme. Le premier se déroule bien en suivant la démarche qu'il s'est fixé tandis que le second peine à trouver les facteurs d'équilibre qui lui permettent d'être un pendant opérationnel efficace du projet.

Bien que l'étude de perception, et les résultats d'autres aspects scientifiques de l'étude ont été restitués, des éleveurs s'estiment en déficit d'information sur l'état d'avancement des activités de recherche et les perspectives. En fait, les mécanismes relationnels entre les différents acteurs ne sont pas encore bien établis ; les outils et méthodes de planification participative pour définir un agenda opérationnel de recherche et de suivi participatif ne sont pas encore mis en œuvre.

Le processus est pour le moment tiré par l'équipe de recherche. Il peut, cependant, compter sur la motivation des organisations d'éleveurs à trouver une solution à ce problème des tiques.

En conclusion, le cas de la plateforme de Niangoloko rappelle la nécessité de ;

- renforcer les capacités des organisations de producteurs pour une meilleure compréhension de leur rôle par des actions de formation, d'information et d'accompagnement ;
- mettre en œuvre des outils de planification participative et de suivi participatif pour que tous les acteurs évoluent au même rythme dans le processus ;

Plateforme d'innovation : renforcement des systèmes de production et de diffusion de semences à Puni au Burkina Faso

Contexte

La plateforme se situe dans la zone de Puni, à 120 km à l'ouest de Ouagadougou. Elle a été mise en place depuis 2011. Le contexte est celui des faibles rendements des productions paysannes de niébé (500 kg/ha) et de sorgho/mil (1 tonne/ha), de l'insuffisance d'utilisation des semences améliorées (25 % en 2010) ainsi que des sols fatigués et présence de striga. Il faut ajouter à ce tableau les aléas pluviométriques et le faible niveau d'équipement et de technicité des producteurs.

Approche de mise en place

Les premières étapes

La porte d'entrée de la plateforme est le renforcement des systèmes nationaux et régionaux de production et de diffusion de semences. Les principaux bénéficiaires sont les organisations de producteurs de semences et les simples producteurs.

La Démarche et les activités réalisées ont été caractérisées par :

- l'adoption d'une approche chaîne de valeur dans l'intervention
- la définition d'un cadre institutionnel et organisationnel basé sur le co-apprentissage par l'action
- la réalisation d'une étude diagnostic sur la production et la diffusion de semences
- une évaluation participative des variétés avec les producteurs
- des actions de renforcement des capacités par l'octroi de bourses d'études à des étudiants
- des sessions d'apprentissage mutuel autour des parcelles tests de production de semences

Les acteurs

Pour mettre en place la plateforme, différents acteurs ont été mobilisés :

- ✓ les organisations de producteurs de semences
- ✓ les services de contrôle et de certification de semences
- ✓ les structures de recherche agricole (INERA),
- ✓ les services de micro-crédit
- ✓ les agrodealers, fournisseurs privés d'intrants
- ✓ la mairie de Puni qui joue un rôle de facilitateur
- ✓ les média

Formation
en stockage
de niébé et
don de sac à
double fonds
à Boura



Résultats et leçons

La plateforme a offert aux acteurs des opportunités de concertation mutuelle dont ils ne disposaient pas jusque là. Elle a ainsi développé une interaction et une connaissance réciproque entre eux qui a permis de fonder une confiance mutuelle conduisant à des échanges élargis.

La PI a permis de lever les incompréhensions et la méfiance qui existaient entre les producteurs semenciers et les inspecteurs qui contrôlent et qui certifient la qualité des semences au champ et par des analyses après prélèvements dans les stocks des semenciers. Dans les 3 sites du projet, il y a plusieurs présentations sur les bonnes

pratiques agricoles et sur la loi régissant la production et la commercialisation des semences et bien d'autres thèmes. D'autres part, la PI a permis aux producteurs (semenciers et non semenciers) et aux caisses de crédit et d'épargne d'aboutir à des consensus selon lesquels, les caisses vont faciliter le crédit aux semenciers en réaménageant les types de garanties exigées.

Les femmes qui participent à la gestion du champs-écoles, convaincues que les variétés de niébé sont de cycle plus court et de hauts rendements ont fait du lobbying auprès d'autres projets de développement qui les ont appuyé financièrement et avec des intrants pour produire les semences. Nous pensons que tout cela est un bon début et permettra au projet de produire des effets concrets sur terrain.

Bonne pratique

Les productrices membres de la plateforme ont démontré leur appropriation du processus en prenant l'initiative de faire du lobbying vers d'autres acteurs pour valoriser les résultats de la plateforme.

En dehors des services d'encadrement agricole, aucun des autres groupes d'acteurs n'avaient l'habitude de collaborer directement avec la recherche et le développement. Ils ont beaucoup appris et ont loué la pertinence de l'approche qui leur a permis d'en savoir plus sur les semences.

On se rend compte que les manières de faire n'ont pas encore vraiment changé au sein des organisations paysannes et de l'équipe de recherche. La PI n'a pas aussi enclenché des procédures de recherche-action qui peuvent y inciter. Les mécanismes relationnels entre les différents acteurs ne sont pas encore bien établis et le processus est pour le moment tiré par l'équipe de recherche.

Deux questions critiques ont émergé des échanges avec les acteurs de la plateforme :

- La durabilité des moyens de fonctionnement des Pi après la fin du projet, du fait que les réunions sont financées par l'équipe de recherche et
- La gestion du risque climatique liée aux variabilités de la pluviométrie pouvant remettre en cause les productions prévues



Les recommandations qui ont été édictées en ce sens insistent sur :

- Le renforcement de la communication horizontale entre les acteurs de la plateforme pour éviter cette attitude attentiste des acteurs envers l'équipe de projet
- L'intégration des acteurs de l'assurance agricole dans la PI pour améliorer les modalités de gestion des risques climatiques
- La contribution des acteurs aux coûts des réunions pour les rendre moins dépendants du projet de recherche

Plateforme d'innovation d'Atebubu au Ghana : intégration des cultures et des petits ruminants

Contexte de la plateforme

La Plateforme d'innovation : intégration des cultures et des petits ruminants de Atebubu a été mise en place en 2011/2012 avec comme porte d'entrée un double objectif: production de légumes et d'aliments pour animaux et amélioration de la santé animale. Cette plateforme, initiée par le projet d'intégration des cultures et des petits ruminants qui est appuyé le CORAF, est opérationnelle dans les communautés de la région d'Atebubu. Les petits exploitants agricoles sont les principaux acteurs et bénéficiaires de la plateforme, avec une bonne parité hommes et femmes en son sein.

Mise en place de la plateforme

Premières étapes

Cette plateforme a été initiée par le projet d'intégration des cultures et des petits ruminants appuyé par le CORAF dont les membres et bénéficiaires sont de petits exploitants agricoles. La première étape de la mise en place de la plateforme a consisté à procéder à une analyse participative détaillée des opportunités, des contraintes et des défis liés à l'intégration des cultures et des petits ruminants au sein de la communauté. Comme porte d'entrée, l'identification de la production d'aliments pour animaux et l'amélioration de la santé animale ont été à la base de l'approche de la production de légumes à double usage permettant de prendre en charge ces défis.

Les étapes majeures de la mise en place de la plateforme sont notamment : la sélection des sites ; la mobilisation communautaire ; la sensibilisation et les négociations ; les discussions sur les rôles et les responsabilités des acteurs majeurs et la mise en œuvre des activités initiales de la plateforme.

La plateforme fonctionne sous la responsabilité managériale de la coordination du projet, avec le soutien de facilitateurs issus du projet ou ceux locaux travaillant directement avec les communautés. Le facilitateur local est responsable de toutes les questions d'ordre opérationnel avec des liens communicationnels directs avec le personnel du projet.



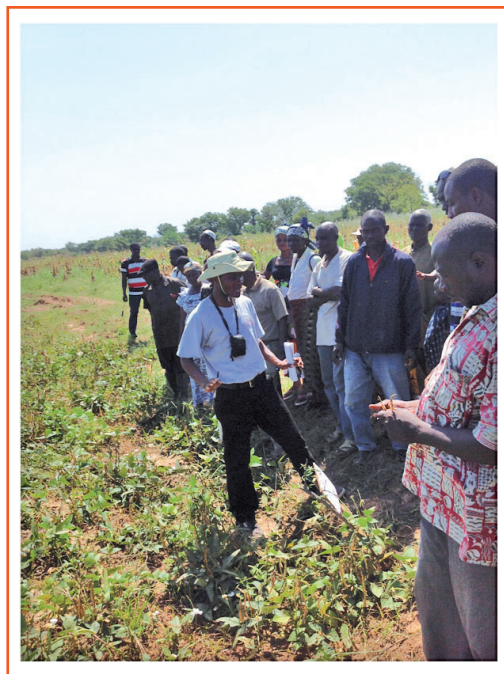
Mobilisation des ressources

La plateforme fonctionne toujours exclusivement avec les ressources du projet. Toutes les activités de la plateforme sont appuyées et gérées par le projet à travers des facilitateurs issus des niveaux national et local. Le MOFA (Ministry of Food and Agriculture) est le partenaire majeur du projet relativement à la gestion de la plateforme, aux directives prodiguées aux acteurs et en servant de lien entre la communauté et l'équipe de gestion du projet.

Les acteurs

Suite à un diagnostic, la plateforme a été créée avec les catégories d'acteurs ci-après :

- ✓ Petits exploitants agricoles ;
- ✓ Opérateurs du marché;
- ✓ Transformateurs ;
- ✓ Eleveurs de bétails (surtout de petits ruminants) ;
- ✓ Distributeurs de produits agrochimiques ;
- ✓ Conducteurs de tracteurs ;
- ✓ Institutions de la micro finance ;
- ✓ Le média ;
- ✓ ONG - World Vision.



Les défis et les réalisations

La plateforme est toujours dans sa phase initiale et de nombreuses questions doivent être traitées pour assurer son efficacité et renforcer sa pertinence par rapport au cadre IAR4D dans la prise en charge des défis et des priorités auxquels les communautés et les parties prenantes cibles sont confrontées. Aussi, il est nécessaire de renforcer la gestion organisationnelle, le leadership et les dynamiques de groupe au niveau de la plateforme. Il faudra également faire en sorte que le projet adopte un rôle de soutien et de facilitation. Les petits exploitants agricoles et les autres acteurs de la plateforme peuvent mieux faire valoir leur efficacité dans le cadre de la plateforme d'innovation en développant des compétences pertinentes en termes de dynamiques de groupe et de gestion organisationnelle. L'existence de facilitateurs au niveau local constitue une opportunité de soutien direct aux membres de la plateforme. Le renforcement des capacités en termes de gestion organisationnelle et les dynamiques de groupe permettront de renforcer l'efficacité de la plateforme.

La plateforme doit également élaborer un mécanisme de communication cohérent pour une bonne circulation de l'information entre les acteurs. Actuellement, toutes les communications sont menées par les facilitateurs et rien n'indique une communication effective entre les membres de la plateforme. En dehors des réunions officielles, rien ne permet d'établir l'existence d'un quelconque mécanisme d'échange.

L'approche genre au sein de la plateforme doit être prise en compte afin que les femmes puissent participer de manière plus effective aux échanges et aux activités. Les femmes membres de la plateforme jouent clairement un important rôle dans la mise en œuvre des activités, mais elles donnent l'impression de constituer le « groupe silencieux » de la plateforme. Le ciblage des femmes pour des sessions spécifiques de renforcement des capacités en termes de processus participatifs et de dynamiques de groupe efficaces aidera à consolider leurs rôles au niveau de la plateforme.

Les opportunités

Les membres de la plateforme sont très bien motivés pour travailler ensemble et faire face à un défi majeur : production d'aliments pour animaux et amélioration de la santé des animaux. Il existe une grande volonté de collaboration et un désir de former une équipe soudée tout au long de la chaîne de valeur. L'élan et la motivation de l'équipe donneront lieu à une plateforme efficace avec le soutien nécessaire permettant de renforcer les capacités dans certains domaines majeurs que sont les dynamiques de groupe, la communication, la négociation et le plaidoyer. En outre, le renforcement des capacités des facilitateurs permettra de consolider davantage la Plateforme d'innovation et contribuer à son efficacité. Il existe réellement d'importantes opportunités de renforcement des capacités à travers le développement des synergies et un mécanisme d'échange des pairs avec la Plateforme d'innovation sur le manioc qui est appuyée par DONATA.



Plateforme d'innovation manioc à Ayigbe au Ghana

Contexte de la plateforme

La Plateforme d'innovation manioc, située dans la région d'Ayigbe, fait partie des plateformes mises en place en 2011 dans le cadre du programme DONATA. Les activités initiales ont démarré avec un groupe de producteurs agricoles (Nyabetrito) avec comme objectif principal : se former et tirer profit des services de soutien agricoles fournis à la communauté. Le soutien initial au groupe a été fourni par le Projet CAVA (*Cassava Added Value for Africa*) qui a introduit une variété améliorée appelée *Bankyi Here*. Ce groupe s'est mué en Plateforme d'innovation manioc et bénéficie du soutien organisationnel du projet DONATA.

Mise en place de la plateforme

Les premières étapes

Cette plateforme dont l'amélioration de la production et de la productivité est le porte d'entrée a été mise en place d'abord avec 10 producteurs agricoles formant le noyau du groupe. Il a fallu procéder à une analyse détaillée des **défis, des besoins, des opportunités et des actions à mener au sein de la communauté.**

Avec chaque membre de la plateforme adoptant 2 autres producteurs agricoles en dehors du groupe pour partager les leçons et les expériences en termes de production et de productivité relatives au manioc, la plateforme s'est étendue à 30 producteurs de manioc, pour commencer. Les autres acteurs de la plateforme ont été progressivement intégrés dans le groupe selon les besoins et les défis auxquels les membres fondateurs (le groupe de 10 + 20) sont confrontés.

Bonne pratique

L'adoption d'une approche progressive et mesurée dans le choix des catégories d'acteurs et des thèmes d'intervention est importante dans la mesure où elle permet aux acteurs de tester et de développer le processus de manière durable.

La première génération de membres de la plateforme a démarré ses activités en prenant en charge deux questions majeures considérées comme centrales pour améliorer la production et la productivité du manioc : les variétés améliorées et la gestion de mauvaises herbes. Avec de meilleurs rendements et une meilleure production du fait de l'introduction de variétés améliorées et de technologies de gestion des mauvaises herbes, les défis liés à la récolte et à l'après récolte deviennent de plus en plus importants pour les producteurs. Les transformateurs (dont certains étaient également des producteurs) et les opérateurs du marché ont par la suite été cooptés au sein de la plateforme.

Les étapes majeures de la mise en place de la plateforme sont notamment : la sélection du site (en fonction de l'accessibilité, des résultats de l'analyse SWOT, de la place de choix qu'occupe l'agriculture, de la disponibilité des infrastructures, de l'approche genre, de la disponibilité et de l'accès à la terre, etc.) ; la mobilisation communautaire et les réunions de sensibilisation ; les négociations et les accords sur les objectifs et le niveau d'adhésion à la plateforme ; la structure organisationnelle ; les rôles et les responsabilités des acteurs essentiels ; et le mécanisme de facilitation permettant de renforcer les opérations de la plateforme. D'autres activités importantes durant la phase initiale sont également la formation des membres de la plateforme en dynamiques de groupe et en leadership, le renforcement des capacités communautaires, le développement des relations entre les parties prenantes et à l'élaboration d'un mécanisme de partage des informations.

Le potentiel lié à l'amélioration de la production et de la commercialisation du manioc sur la base du concept de la chaîne de valeur, a été identifié comme étant la porte d'entrée suite à un diagnostic participatif mené avec tous les bénéficiaires. Le coordonnateur du projet DONATA, 'Mammy DONATA' a été identifié comme étant le point focal général de la plateforme, avec des points focaux locaux qui ont été identifiés pour la facilitation des activités sur le terrain. Un producteur agricole a été élu Président de la plateforme.

A la phase initiale, les membres de la plateforme ont identifié 2 priorités pour chaque groupe de parties prenantes, ce qui a constitué le fondement de la formation des groupes thématiques. L'accent a été mis sur les questions pouvant être traitées dans des délais raisonnables en fonction des ressources disponibles pour l'équipe. Le soutien initial à la plateforme comprend notamment l'adaptation des technologies aux besoins individuels (avec une formation pratique et un suivi), des mesures de renforcement de la confiance dans le cadre des modalités d'échanges et de partage des informations, des revues périodiques et des activités de renforcement des capacités des facilitateurs, des producteurs et des autres membres de la plateforme.

Mobilisation des ressources

Les ressources nécessaires au lancement et aux actions initiales ont été fournies par le projet DONATA, et les membres de la plateforme ont immédiatement initié une mobilisation des ressources *à partir des contributions en espèces ou en nature des membres. Le terrain ayant servi à la construction du centre de transformation des produits a été fourni par la communauté, et les membres de la plateforme ont mobilisé la main d'œuvre nécessaire pour débroussailler le terrain, fabriquer des briques et chercher du bois de construction. Le représentant de l'Assemblée locale a appuyé les négociations avec la Commission forestière et les chefs locaux pour l'accès des membres de la plateforme à la terre.*

Les acteurs

La plateforme comprend actuellement *ces groupes* :

- ✓ Producteurs de manioc ;
- ✓ Pulvérisateurs ;
- ✓ Transformateurs ;
- ✓ Transporteurs ;
- ✓ Leaders communautaires ;
- ✓ Représentants des médias ;
- ✓ Structures décentralisées (services publics et ONG) ;
- ✓ Structures de recherche nationales ;
- ✓ Représentants consultatifs d'entreprises.



Les réalisations

- ✓ La plateforme est actuellement en mesure de répondre à la plupart des besoins collectifs et individuels ;
- ✓ Il y a une meilleure interaction entre les parties prenantes ;
- ✓ On note une importante amélioration de la production et un meilleur accès des producteurs aux marchés ;
- ✓ Les transformateurs ont augmenté l'offre de manioc pour la production de Gari ;
- ✓ L'accessibilité aux marchés s'est améliorée
- ✓ Plus d'opportunités génératrices de revenus se révèlent ;
- ✓ Une contribution d'un montant de \$1250 pour la construction d'un centre de transformation ;
- ✓ La plateforme fait actuellement tâche d'huile avec de plus en plus de demandes d'adhésion émanant des communautés voisines.

Principaux facteurs de réussite

- ✓ L'approche genre a été efficacement intégrée dans les opérations de la plateforme, avec les femmes aux premiers rangs dans les processus et actions majeurs ;
- ✓ La plateforme a réussi à coopter des membres et à obtenir le soutien des leaders communautaires et des décideurs politiques locaux, notamment les membres de l'Assemblée et la chefferie ;
- ✓ Un mécanisme de facilitation local a été bien mis en place, avec maintenant une plus grande autonomie et moins de dépendance par rapport aux facilitateurs externes ;
- ✓ La plateforme se concentre sur le partage des savoirs et des informations et a réussi à mettre en place un mécanisme d'interaction efficace entre ses membres ;
- ✓ Les priorités des parties prenantes font l'objet d'un accord et les membres de la plateforme sont motivés par le choix des domaines thématiques en fonction des besoins spécifiques.



Les défis

- ✓ Inadéquation des capacités de négociation ;
- ✓ Absence de mécanisme efficace pour déterminer les prix et les coûts ;
- ✓ Fréquence irrégulières des réunions au niveau local ;
- ✓ Faiblesse des compétences en tenue des dossiers et des registres comptables ;

Enseignements, conclusions, recommandations majeurs

Le niveau de performance de la plateforme est largement dû à :

- ✓ La pertinence de la porte d'entrée de la plateforme et des domaines thématiques par rapport aux priorités et aux défis de ses membres ;
- ✓ La clarté des objectifs et des buts fixés pour la plateforme et des rôles et des responsabilités des différentes parties prenantes ;
- ✓ Les capacités en gestion organisationnelle et aux dynamiques de groupe ;
- ✓ Les capacités en facilitation à tous les niveaux de l'organisation ;

Le mécanisme de consolidation des acquis et de maintien des dynamiques de la plateforme doivent intégrer la prise en charge des questions ci-après :

- ✓ Le soutien en termes de renforcement des capacités afin de mieux comprendre et apprécier les rôles et les responsabilités des acteurs de la plateforme, notamment ceux des producteurs qui semblent constituer le maillon faible ;
- ✓ La poursuite de l'appui au développement des dynamiques de groupe et à la gestion organisationnelle ;
- ✓ La formation en gestion de l'information, avec un accent sur la production et le partage d'information sur les marchés ;
- ✓ La poursuite de l'appui au renforcement des capacités des facilitateurs locaux : la disponibilité de facilitateurs locaux au niveau communautaire représente une importante opportunité d'appropriation au niveau local de la plateforme.

Plateforme d'innovation manioc de Tamaraneh en Sierra Leone

Contexte de la plateforme

La Plateforme d'innovation de Tamaraneh a été implantée à Kenema en 2010 par un groupe de commerçants communautaires afin d'explorer des opportunités génératrices de revenus alternatives pour ses membres. La production de manioc a été identifiée comme activité principale du groupe initial comprenant plus de 100 producteurs-commerçants. Mr Sanko, un membre pionnier du groupe, a indiqué que « *notre groupe initial comprenait des membres voulant trouver des opportunités génératrices de revenus et de promotion des moyens d'existence. On s'est tourné vers l'agriculture comme principale source de nourriture et de revenus pour la communauté. Une fois que le groupe initial a été mis en place, nous avons pris contact avec le Ministère de l'agriculture pour obtenir son soutien. A son tour, le ministère nous a mis en relation avec le projet DONATA. Avec le soutien et la supervision de ce projet, notre club a été progressivement transformé en plateforme d'innovation avec de multiples parties prenantes mues par les opportunités génératrices de revenus.* »

Mise en place de la plateforme

La Plateforme a été mise en place pour faire face aux besoins de revenus de la communauté. Le groupe initial a approché le Ministère de l'agriculture pour obtenir son soutien en termes de matériels pour la production du manioc. Après la mise en relation, le projet DONATA a procédé au diagnostic participatif initial pour identifier les défis et les opportunités au niveau communautaire en général et au niveau du 'Tamaraneh Farming Club' en particulier. L'un des résultats majeurs tirés de ce diagnostic est l'identification de la production de manioc comme opportunité majeure génératrice de revenus. Aussi, l'augmentation de la production de manioc a-t-elle été choisie comme porte d'entrée pour la plateforme. Au défi que constitue l'augmentation de la production est venu s'ajouter le défi de la transformation et de la commercialisation, poussant le groupe à étendre l'adhésion aux autres acteurs de la chaîne de valeur. Il a fallu des négociations intenses pour s'accorder sur les rôles et les responsabilités des membres de la plateforme.

Mobilisation des ressources

L'accès aux ressources pour la gestion et l'organisation du groupe demeure un défi pour la Plateforme d'innovation de Tamaraneh. La plateforme a mené de nombreuses initiatives individuelles de mobilisation de ressources en général et d'autres génératrices de revenus en particulier. Ces initiatives sont notamment les contributions



hebdomadaires des membres, la culture d'un champ de manioc appartenant à la plateforme, la sollicitation de subventions auprès de donateurs locaux et la construction d'une unité de transformation du Gari qui est en cours de réalisation. Au sein de la plateforme, on considère ces initiatives comme étant des éléments majeurs dans sa stratégie visant un fonctionnement efficace et la garantie d'un développement durable à long terme.

Les acteurs

Les catégories d'acteurs suivantes constituent les membres de la plateforme :

- ✓ Petits exploitants agricoles ;
- ✓ Commerçants ;
- ✓ Transformateurs ;
- ✓ Transporteurs ;
- ✓ Forgerons locaux ;
- ✓ Leaders communautaires : Députés ;
- ✓ Media.

Bonne pratique

Pour un développement durable à long terme et une autonomie financière, la plateforme a identifié plusieurs mécanismes de mobilisation de ressources : contributions des membres, mis en place d'un champ appartenant à la plateforme, recours à des donateurs locaux et mise en place d'une unité de transformation du manioc.

Les défis et les risques

La plateforme est confrontée à de nombreux risques et défis qui doivent être pris en charge pour renforcer sa pertinence, son efficacité et son développement durable. Les principaux défis sont liés aux limites en termes de capacités de gestion organisationnelle et de dynamiques de groupe. Il existe, d'abord, les défis liés aux compétences en facilitation de processus et de gestion organisationnelle au sein de la plateforme, avec comme conséquence le recours à un appui externe dans ce sens pour le bon fonctionnement de la plateforme.

Le déséquilibre de genre risque de marginaliser des femmes membres de la plateforme qui sont des acteurs majeurs dans la transformation et la commercialisation du

manioc. Le groupe est entièrement géré par des hommes, avec les femmes jouant à peine des rôles dans la facilitation et l'organisation. Cette situation peut contribuer à saper la performance collective de la plateforme et diminuer les acquis potentiels des femmes au sein de la communauté.

La faiblesse de la production et de l'échange d'information constitue également un défi à relever par la plateforme. Il n'existe pas actuellement de mécanisme clair permettant de produire et de partager l'information sur les questions majeures touchant à la chaîne de valeur du manioc, notamment les prix sur les marchés voisins, la disponibilité de matières premières pour la production de Gari, la disponibilité des moyens de transport au niveau local, etc.

Les réalisations

Une des réalisations majeures de la plateforme est que ses membres ont été au cœur de sa transformation d'un 'Farming Club' en une plateforme d'innovation opérationnelle intégrant toutes les parties prenantes majeures de la chaîne de valeur. Le résultat en est que la plateforme a réussi à créer des opportunités génératrices de revenus pour ses membres le long de la chaîne de valeur dans la région. Cela est illustré par l'histoire de M Kanu, un membre fier et dynamique de la Plateforme.

Itinéraire de Mr. Hassan Kanu : des mines de sable à la réussite dans la production et la commercialisation du manioc

« Je m'étais engagé dans l'exploitation des mines de sable et de cailloux depuis la fin de la guerre civile en Sierra Leone, incapable que j'étais de subvenir à mes besoins alimentaires et à ceux de ma famille. Avec la Plateforme d'innovation de Tamaraneh, j'ai abandonné l'exploitation minière au profit de la production et de la commercialisation du manioc. Avec le soutien de mes pairs, j'ai réussi



dans la production et la commercialisation du manioc, ce qui a complètement transformé ma vie. J'ai maintenant des revenus me permettant de bien m'occuper de ma famille et d'amener mes enfants à l'école. Mon adhésion à la plateforme d'innovation a contribué à renforcer mon statut au sein de la société. Je bénéficie d'un accès direct aux politiciens locaux qui sont en contact régulier avec moi pour de l'information et du soutien aux autres initiatives agricoles dans la région »



La plateforme constitue un mécanisme majeur de promotion de la cohésion sociale et de la paix au sein de la communauté. La solidarité y est ancrée entre les membres de la plateforme qui comprend presque tous les groupes tribaux et ethniques du pays. Le Président de la plateforme a réitéré que la plateforme « *promeut la solidarité et la compréhension entre ses membres issus des différents groupes ethniques/tribaux du pays* ».

La plateforme contribue également à renforcer l'accès de ses membres aux ressources agricoles, notamment par l'accès à la terre, par la construction d'un centre de transformation du Gari et par l'obtention d'une machine de transformation du Gari. Les membres de la plateforme se réfèrent à tout cela comme étant des réalisations tangibles et pensent que cela constitue la raison principale pour laquelle la plateforme est capable de maintenir ses membres essentiels ces trois ou quatre dernières années.

Les enseignements

Les principaux enseignements qu'il faut tirer des activités de la Plateforme sont :

- La Plateforme d'innovation a de fortes chances de demeurer pertinente, efficace et pérenne tant qu'elle reste une initiative communautaire locale. Elle est une initiative locale (pas initiée par un projet) mise en œuvre pour répondre aux besoins spécifiques de la communauté identifiés par ses membres. Tout le processus est tributaire d'une forte demande ;
- La clarté de la motivation, des objectifs, des rôles et des responsabilités est importante relativement au fonctionnement d'une plateforme d'innovation. Bien que la plateforme d'innovation continue de fonctionner de manière plus ou moins efficace, il existe des signes montrant que sa performance est tant soit peu sapée par le manque de clarté dans les rôles et les responsabilités des acteurs majeurs. Par exemple, les femmes peuvent être plus actives et tirer plus de bénéfices si leurs rôles et leurs responsabilités étaient clairement comprises
- La collaboration avec les leaders communautaires locaux va se poursuivre en renforçant la performance des plateformes d'innovation, comme l'illustre la plateforme de Tamaraneh. La plateforme travaille en étroite collaboration avec la communauté locale, notamment le représentant parlementaire de leur circonscription. Les questions majeures qui sont importantes aux yeux de la communauté sont facilement transmises et prises en charge au niveau adéquat, en cas de besoin.